

Aperçu de la (nouvelle) méthode de Rajan SANKARAN

L'objectif de cette communication est d'offrir, à travers trois cas, un aperçu de la nouvelle méthode de Rajan Sankaran.

Les prémisses :

La maladie, c'est une vision erronée, déformée de la réalité. En bonne santé, je vois le réel avec ma vision complète d'être humain ; malade, je le vois déformé, comme par les yeux de Sulfur, Pulsatilla ou Sepia.

La maladie, c'est donc la part **non humaine** dans le malade.

C'est la musique non humaine qui «pollue» la mélodie censée être uniquement humaine.

Ce sont donc les traces **non spécifiquement humaines** que l'homéopathe doit débusquer chez le patient, dans le but de reconnaître quel élément non humain de la nature interfère avec l'humanité du patient. Cet élément sera aussi le remède du patient.

PREMIER CAS : ANNE

Née en 69, employée dans un bureau d'assurances, mère d'un enfant de deux ans.

Le 03.09.04 :

«— *Je viens pour une allergie au nickel, à la paume de la main droite et au pouce gauche.*»

Les niveaux :

le point clef de la (nouvelle) méthode de Bombay, ce sont les six (en fait sept) niveaux auxquels on peut appréhender, vivre la réalité ou en parler.

Niveau 1 : le nom : ex : la pathologie ; Aix-les-Bains etc ;

Niveau 2 : les faits : les symptômes, modalités, sensations locales ; Aix est une ville thermale, de 26000 habitants etc ;

Niveau 3 : les émotions : tristesse, etc ; je me sens vraiment heureux dans cette ville ;

Niveau 4 : les « delusions » : sensation « as if », illusions, rêves, etc ; Aix, c'est Paris au bord du lac du Bourget ;

Niveau 5 : la (les) sensation(s) vitale(s), non spécifiquement humaine(s) : à divers niveaux, le patient se décrit comprimé ; à Aix, je me sens léger.

C'est ce niveau 5 qu'il nous faut atteindre lors de la consultation, c'est cela notre objectif lors de la consultation, car c'est au niveau 5 (non spécifiquement humain) que se « décident » le règne, le sous-groupe et finalement le remède du patient ;

Niveau 6 : l'énergie : la gestuelle essentiellement ; la ville est assoupie, trépidante etc.

[A ce moment de la consultation de Anne, on est donc au niveau 1 : le diagnostic, la pathologie : allergie, eczéma]

— *Or je vais aider à la plonge au café.*

— *Dites m'en plus sur votre problème ?*

Un deuxième point essentiel dans la méthode : s'accrocher à la **plainte principale**, partir d'elle et l'explorer à fond, dans ses modalités, ses sensations (qui peuvent déjà illustrer la sensation vitale du niveau 5), ses répercussions.

— *Je ne sais plus bouger ma main tant elle est gonflée. Je ne sais poigner dans rien. La peau tiraille. Rigidité de la main.*

[Niveau 2 : les faits, les symptômes, les sensations locales]

— *Quelles répercussions (a sur votre vie cet eczéma)?*

— *Pendant 5 jours, je ne sais plus plier ma main, ouvrir une bouteille de coca. Manipuler l'agrafeuse du bureau. Mettre le contact le lundi matin (pour partir au boulot) (car ça a craqué, saigné). C'est handicapant. Je ne sais plus m'en servir. Comme si on m'avait flanqué un marteau sur la main. Et j'ai des picotements au bout des doigts, parce que je ne sais pas faire bouger la main. Ça brûle. La plonge, je dois toujours finir par l'interrompre.*

(Or) *financièrement, je tombe à court de sous ; on vient d'acheter une maison, on a le petit. Ou alors faut se priver de tout. Quand je regarde le placard de factures sur le frigo (moue indiquant la désolation ou l'anxiété)...*

[Niveau 3 : les émotions]

— *On a acheté une vieille maison, beaucoup plus coûteuse que prévu...*

*Stressant. On est vite **acculé**. Superangoissée. Ça a l'air con : quand je vois un SDF, je me rends compte qu'on peut vite être sous un pont,*

[Niveau 4 : les delusions, Anne s'identifie au SDF]

pris dans un **engrenage**. Dépassée. **Impuissante**. Découragée. (geste de griffe)

[Niveau 6 : l'énergie, le geste].

— *Depuis quand avez-vous ce problème ?*

— *Il y a 10 ans : j'avais un copain, relation horrible, l'allergie a commencé quand j'étais avec lui. Fort malheureuse. Et un jour je regardais la télé, le bout des doigts a chatouillé, pelé, puis ma main était pleine de petites peaux. Des crevasses. Ça a évolué **avec des mieux, des reprises**.*

J'avais l'impression d'être dans une relation où j'étais impuissante, dans un engrenage (geste de spirale), j'avais pas le choix, je ne savais pas comment en sortir...

— *Que ressentiez-vous [c'est le leitmotiv de la consultation : débusquer la sensation (vitale)] ?*

— *Je me sentais un peu **comme une bête traquée** [niveau 4]. Je déteste la chasse. Bambi à qui on tue la maman. J'ai plein de trucs autour de moi, des monstres, je suis toute petite dans une forêt super noire avec de grands arbres, je ne vois pas le bout du tunnel, y a pas d'éclaircies. Angoissant. Pas de chemin, de sortie de secours ; avoir ce poids en moins.*

[Niveau 4 +++ : Anne s'identifie à Bambi, passe de « Bambi » à « je »]

— *Je me **sens traquée (acculée)** (par les rappels de factures).*

*Si on me dit : voilà tout le fric dont vous avez besoin (pour payer les factures), je vais respirer normalement, je ne me sentirai plus **écrasée**.*

— *Écrasée [décrire encore la sensation] ?*

— *Je vais respirer normalement. Y a des jours où... Un **poids** sur les poumons. **Difficile de respirer**.*

— *Quelle est la sensation contraire de traquée, écrasée etc ?*

— *C'est être insouciant, de bonne humeur tout le temps, motivé, **guilleret. Liberté**, faire ce qu'on veut comme on veut. Penser à un truc là à l'instant et le faire. Une **insouciance** que je n'ai plus depuis longtemps. Pouvoir aller faire des courses sans compter mes sous tout le temps.*

Comme avant d'acheter la maison : bien dans ma peau, de bonne humeur. Moins agressive, plus calme, sereine.

— Rêves ?

— *Des cauchemars et je crie. Je l'ai fait 3-4 fois. J'ai l'impression d'être dans une ruelle, je sens quelque chose derrière moi, j'essaie de courir, je n'y arrive pas, le quelque chose me rattrape. Des gens crient à la fenêtre : dépêche-toi. Terrifiant.*

Ça se passe dans la petite ruelle assez glauque où j'habitais.

— *Quel est votre ressenti [leitmotiv : décrire la sensation !] dans le cauchemar ?*

— *Je me sens **bloquée**...J'ose pas me retourner. **Clouée sur place. Figée.** Je force pour faire avancer mes jambes et je suis **comme une statue** (=pétrifiée).*

La peur me fige. Même si la porte était ouverte, (je serais incapable de bouger pour m'y réfugier). Comme dans les films.

— Hobbies ?

— *(Avant) je **courais** beaucoup, jogging, squash, VTT. J'ai tout arrêté avec le petit. Une fatigue saine. (À mon bureau) je suis assise toute la journée à recueillir les doléances des gens.*

— *Métier ? Secrétariat ?*

— *Par facilité, parce que l'école était près de chez moi. À refaire, j'essaierais d'être vétérinaire.*

— *Vétérinaire ?*

— *J'adore les animaux, j'ai toujours eu un cheval. J'aurais dû être dans le social, aider les autres, les animaux, utile. Les assurances, ça sauve pas la vie.*

— *Et les plantes, les minéraux ?*

— *J'adore les plantes vertes. Et les fleurs. Si j'avais une grande ferme, j'aurais plein d'animaux.*

— *Vous avez dit un mot de la chasse...*

— *Je la hais, c'est tellement injuste, l'animal n'a aucune chance. Il doit avoir le sentiment d'être **traqué** aussi ; lui il est sûr de son destin. Moi **j'ai l'espoir** qu'un jour ça va aller.*

— *A votre idée, quelle est la raison de votre allergie ?*

— *Le stress et le Nickel.*

[A ce moment, l'anamnèse me paraît complète, c'est-à-dire qu'elle a abouti à mettre au jour la ou les sensation(s) vitale(s) du patient ; l'analyse peut se faire et aboutir à la prescription du remède.]

R/30K gélule N°1, 35K une cure de trente gélules.

Le 18.02.05 :

«— Je ne sais pas si c'est psychologique mais ça va beaucoup mieux. L'allergie va beaucoup mieux.

Financièrement ça va mieux, je sors du gouffre. Moins stressée. »

ANALYSE

I. DETERMINER LA SENSATION VITALE.

Revoyons les divers niveaux traversés et ce qu'il en sort comme sensations et données non spécifiquement humaines.

Niveau 2 (faits) : je ne sais plus bouger ma main, poigner, plier ma main, la faire bouger, rigidité de la main ;

Niveau 3 (émotionnel) : angoissée car acculée (sensation) ; écrasée, poids sur les poumons, dur de respirer (= sensation dans l'angoisse) ;

Niveau 4 (delusion) : prise dans l'engrenage ; comme une bête traquée (la mère de Bambi) ; (cauchemar) je n'arrive pas à courir, bloquée, clouée sur place, figée, comme une statue ;

Niveau 6 (énergie) : geste de griffe, geste de spirale ;

La sensation vitale, c'est une sensation qui n'appartient pas qu'aux êtres humains : elle est partagée par les autres règnes. Par exemple, la légèreté ou la lourdeur, la pression, la sensation d'être comprimé, ou enfermé, ou le manque de solidité, la sensation que sa structure tombe en miettes etc.

En pratique, chez le patient, on la retrouve souvent à différents autres niveaux : il ressent la même sensation au physique et au mental, quand il vit ses symptômes, ses émotions, ses delusions.

Fréquemment, quand il exprime ou va exprimer sa ou ses sensation(s) vitale(s), son corps parle : il fait un geste, a une manifestation de son énergie (niveau 6), qui décrit ou souligne la sensation vitale. D'où l'importance d'observer la gestuelle du patient.

Niveau 5 (sensation vitale) : un poids ; traquée ; écrasée ; respiration difficile ; et la sensation contraire : insouciant, guilleret, liberté etc.

Conclusion : la sensation vitale, celle qui court du niveau 2 au niveau 6 chez Anne, c'est la sensation **de ne pas pouvoir bouger**.

II. DETERMINER LE REGNE.

Cette sensation vitale touche-t-elle :

- la **sensibilité** de Anne (règne végétal),
- sa **survie** ou une compétition «moi contre un autre» (règne animal)
- ou sa **structure**, une déficience, une perte, un manque dans un aspect de sa structure (identité, relations, sécurité, créativité, responsabilité etc) (remède minéral) ?

Il n'y a **qu'une** sensation et qui touche à la **sensibilité** de Anne : deux indices d'un remède végétal. Un troisième indice de remède végétal, c'est la présence d'une sensation **contraire**, devinée plus qu'exprimée clairement par Anne quand elle parle de ses hobbies sportifs : bouger ! (mécanismes de réaction active ou de compensation).

Le remède appartient donc bien au **règne végétal**.

III. DETERMINER LA FAMILLE (VEGETALE).

La famille botanique doit être caractérisée (dans la Matière Médicale) par cette sensation vitale de ne pouvoir bouger : il s'agit des Anacardiées (famille des Rhus, d'Anacardium, de Mangifera).

Famille	Sensation	Réaction passive	Réaction active	Compensation
Anacardiées	Attrapé Raide Tension Bloqué Crampes Pressant	Paralysé Immobile	Amél par le mouvement Agg à la maison Agg assis Amél (?) au premier mouvement Agitation Agg par la sédentarité On est bloqué et on veut bouger continuellement	Toujours en mouvement

IV. DETERMINER LE REMEDE (APPARTENANT A CETTE FAMILLE).

Laquelle parmi les Anacardiées ?

C'est le **miasme** qui nous donnera la solution. Le miasme, dans cette méthode, c'est la façon dont l'individu vit et réagit à sa sensation vitale (sa pathologie, ses émotions etc), le degré de désespoir qu'il en éprouve. Il y a (pour l'instant) dix miasmes identifiés.

Anne, contrairement à l'animal traqué, a l'**espoir** d'une amélioration. Elle **alterne** les moments de **lutte** contre son problème et les moments de fatalisme, **d'acceptation**, d'impuissance. C'est le fonctionnement, le miasme, dit « *ringworm* », la teigne : une maladie qui, de la même façon que l'herpès, évolue « *avec des mieux et des reprises* », comme dit Anne de sa propre pathologie. La teigne est le miasme entre psore (lutte non désespérée) et sycose (acceptation, évitement, camouflage).

V. CONCLUSION.

Anne a une sensation vitale qui concerne sa **sensibilité** : règne **végétal**, d'autant qu'il y a **une seule** sensation et qu'elle a une sensation **contraire**.

Cette sensation vitale est la sensation **de ne pas pouvoir bouger** : famille des **Anacardiées**.

Non désespérée, elle alterne entre **lutte et acceptation** : miasme de la **teigne**.

Si l'on consulte les grilles familles végétales/miasmes,

Famille	Sensation vitale	Aigu	Typhoïde	Malaria	Teigne	Sycose	Tbc	Cancer	Lèpre	Syph
Anac	<i>Attrapé, bouger.</i>		Rh-t	Rh-r	Rh-v	Mangi		Anac	Rh-g	
Berb	<i>Changeabilité</i>		Podo	Berb		Caulo				Berb-a
Cact	<i>Constriction</i>	Cactin	Carn-g	Cact	Opun-v		Cere-b	Anh	Cere-s	

Le remède est donc :

Rhus Venenata.

Question : cette méthode est-elle applicable en pédiatrie ?

DEUXIEME CAS : MALO

Né en octobre 97, Malo consulte le 29.09.04 avec sa maman, institutrice maternelle, séparée du père de Malo (qui avait alors 18 mois) et ayant, avec son nouveau compagnon, une petite fille d'un an.

D'emblée la maman me signale que le gamin est allergique à l'atropine.

— *Pourquoi viens-tu me voir, Malo ?*

— *Parce que je tousse beaucoup. Depuis 4 semaines.*

— *Il y a 15 jours, embraie la maman, au retour de chez son papa, Malo avait une bronchite et faisait des aérosols de Sérétide®, qu'on a arrêtés depuis. Il a de l'asthme allergique aux poils de chat (chien, acariens). En fait, il tousse toute l'année.*

Je l'ai allaité jusqu'à 3 mois. Eczéma lors de lait artificiel et toux. Crème, lait de soja. Vers 2 ans, la toux a commencé. (Malo prend un mouchoir dans la boîte et se mouche).

— *Comment est-ce que cette toux retentit sur la vie de Malo ?*

— *Ça ne me dérange pas du tout*

— *Il est vite essoufflé.*

— *Quand je cours vite, je n'arrive pas à tousser comme il faut ; très dur à respirer ; je bois un coup d'eau et on fait une pause. Mal à la gorge en toussant. Je ne sais même pas que je tousse en dormant.*

— *C'est pire après le souper jusqu'au matin 9 am. Il ne semble pas tousser en classe.*

Il adore les animaux. Prend les chats dans les bras. Éternue, nez coule, toux. Son traitement : Singulair® ; Miflonide®, Lysox®, Bronchosédal®, Nésivine®.

— *Parlez-moi un peu de Malo à 2 ans ?*

— *C'était son entrée à l'école. Fracture du coude avant de rentrer en maternelle en tombant du dos de son papy.*

— *Qu'est-ce que tu aimes bien ?*

— *Aller à l'école, jouer avec mes amis.*

— *Qu'est-ce que tu aimes le mieux à l'école ?*

— *La récréation, les bricolages pour les anniversaires. Sable, balançoires, foot.*

— *Que feras-tu plus tard?*

— ***Éleveur de crocodiles !***

— *Il dit cela depuis 1 an !, appuie la mère.*

— *Éleveur de crocodiles ?, s'étonne le médecin.*

— *On doit aller les chasser, les mettre dans une grande usine et les nourrir deux fois par jour. J'adore les animaux. J'aime bien les observer.*

— *Il passe en boucle une émission sur les crocodiles. Il est hypnotisé. La catastrophe quand on n'a plus retrouvé la cassette après le déménagement ! Il fait la chasse aux insectes, sauterelles, papillons, araignées pendant l'été.*

— *On capture des abeilles, des bourdons. On les met dans des bocaux.*

— *Il a disséqué et regardé au microscope un oiseau mort.*

— *Quel animal préfères-tu observer ?*

— *Les sauterelles : ça saute et on peut faire des expériences avec. On peut regarder comment elles sont. Je ne prends pas les araignées en main.*

— *Si jamais tu ne pouvais pas être éleveur de crocodiles ?*

— *Je serais éleveur de serpents.*

— *Parlez-moi de votre grossesse.*

— *Ma grossesse ? Celle de Malo a été nettement plus agréable que pour la petite. Je suis nerveuse. Il est né 9 jours en retard, lentement. J'ai failli tomber dans les pommes. Périodurale. L'accouchement a duré 24 heures. J'étais détendue pendant la grossesse. Depuis Malo je n'ai plus eu de migraine (je restais 3 jours dans le noir, vomissement). Pour Malo c'était le paradis. J'avais des envies de pois chiches (mon grand-père est espagnol), de lentilles (Malo n'aime le riz et les pâtes que depuis peu), de pain et de pommes de terre. Il déteste les champignons.*

— *Des rêves ?*

— *Il fait des cauchemars, 2 fois par mois depuis un an (déménagement, école, petite sœur), souvent vers 22-23 h. Yeux ouverts, il regarde le ciel mais ne me voit pas, crie, hurle : « pipi, pipi, maman, maman », sueurs, aller à la toilette, je dois le porter. Terrorisé ! (jusqu'à 12 ans, j'ai fait des horreurs nocturnes). Yeux écarquillés, il hurle à un point incroyable.*

— *Autre chose ?*

— *Il est en extase devant sa petite sœur (une grosse dormeuse).*

— *Je l'aime bien. Je vais souvent dans son parc quand elle n'aime pas d'être toute seule.*

— *Sa sœur, c'est Miss catastrophe.*

Il adore les responsabilités (garder un moment la petite).

Il bavarde beaucoup, depuis petit.

Malo et moi avons vécu à nous deux jusqu'à 3 ans. Son papa n'a jamais vécu avec nous, ne s'est pas beaucoup occupé de lui. Thierry est venu vivre alors avec nous. Malo va un week-end sur deux chez son père. Qui l'achète pas mal. Il s'est mis en ménage avec une femme et ses deux enfants. Le père est le roi et essaie d'y insérer Malo. Malo fait beaucoup de comparaisons. Ce petit jeu commence à me peser, jusqu'où vais-je le supporter ? Je suis en colère. Ça me fait mal parce qu' il empiète sur mon territoire. J'ai de la colère, de la rage. J'intériorise beaucoup.

— *Reparlez-moi un peu de la période des 2 ans de Malo.*

— *Thierry est entré dans ma vie, sinon dans le quotidien. (La maman raconte alors sa propre histoire)*

Depuis toute petite je voulais avoir un enfant. Pilule, Serlain®. En dernière année d'école normale, j'ai eu difficile (j'ai doublé). Papa m'a toujours ..les nerfs. Ca a toujours été conflictuel. Maintenant que je suis partie, c'est parfait. Depuis que Malo est né. Pendant les neuf mois de grossesse, mon père ne m'a pas adressé la parole. Je suis devenue plus têtue que lui. Ca me faisait quand même du mal. Avoir déçu mon père me faisait de la peine. J'étais près du but. J'ai recommencé l'école normale pour prouver à mon père. Mon père ne sait pas exprimer ses sentiments.

Mon père est sorti au bal jusqu'à 17 ans. Je sortais de la salle de bains pomponnée pour sortir ; il me faisait me changer. Il m'a toujours rabaissée. Je suis maintenant capable de me défendre. Je m'écrasais facilement. J'aurais eu envie de tout casser. Colère. J'ai eu l'impression de décevoir mon père toute ma vie. Le pire : tomber enceinte. Je rêve que je tombe à l'eau, d'un bateau ou d'un quai qui s'écroule, je fais des apnées du sommeil.

— *Quelque chose qui vous paraît caractéristique de Malo ?*

— *Il est distrait comme moi, bonne poire comme j'étais, gauche, maladroit comme j'étais (renverser), il ne se défend guère.*

— *Autre chose de typique, d'original chez lui ?*

— ***Il déteste les cordes aux vêtements, il faut couper les cordons.***

— *Je n'aime pas le noir (couleur), j'adore les couleurs vives.*

R/30k une dose.

Le 19.01.05 :

«— Une quinzaine de jours après le traitement, la toux a diminué. »

— Quand je toussais j'avais très mal à la gorge et j'aimais pas, j'avais comme un chat dans la gorge.

— Il a commencé le foot.

— Et le catéchisme !, ajoute Malo.

— Quand il s'énerve, il tousse, quelques secondes. Ou quand il est contrarié, ou si je me fâche.

— Et son sommeil ?

— Il faisait pas mal de cauchemars. Depuis au moins un mois il n'en a plus fait.

Il n'a plus rien pris comme traitement (allopathique). Ça (le remède) a été radical.

— Que comptes-tu faire plus tard, Malo ?

— Soit construire des robots, soit éleveur de crocodiles.

— Et le foot ?

— Extra. Il est super passionné, mais il est rêveur, il discute, il fait ses commentaires sur le terrain. Un peu Gaston Lagaffe, Jim Carrey.

Avant il ne mettait pas de polar, il n'aimait pas.

— Les cordes ?

— Maintenant il accepte de faire le nœud à la taille de son training (pantalon). Depuis tout petit, même en maternelle, s'il voyait un pull avec une corde, il se mettait à pleurer ; c'était le désespoir total.

Par contre il est hypernerveux.

— Décrivez.

— Il ne sait pas rester en place. Il est servi le premier mais il termine son souper le dernier. C'est plus fort que lui : il ne peut pas rester assis ! Ou il tourne autour de la poutre verticale du salon. Ou il court dans la pièce, comme quelqu'un qui n'a pas de jardin. Il n'aime pas lire.

Il est très nerveux mais il ne sait pas se dépêcher. Notamment pour prendre sa douche, se préparer le matin. Ou c'est le plaisir de faire noir quand on lui demande blanc.

— Autre chose ?

— Il est le plus crotté de l'école en fin de journée.

— *Rêves ?*

— (Il a rêvé cette nuit). *Mon papa et l'amoureuse on a été dans un magasin d'animaux et on allait acheter un poisson-cigarette ; puis papa m'appelle pour le carrousel ; je me suis cogné contre le mur.*

(R/ Même remède 30k au besoin)

ANALYSE

Il ne se dégage pas de **sensation vitale** précise. Mais, par contre, l'attirance de Malo pour les animaux est rapidement manifeste, singulièrement pour les crocodiles. L'avantage, avec les enfants, c'est qu'ils entrent facilement dans le niveau des delusions (4) ou dans celui de l'énergie (6), c'es-à-dire les niveaux voisins de celui de la sensation vitale. Depuis plus d'un an, Malo répète qu'il veut élever des crocodiles, à la rigueur des serpents. Il est *hypnotisé* devant la cassette des crocodiles, comme, plus tard, il est *en extase* devant sa petite sœur.

D'autres expressions, concernant l'enfant ou sa mère, évoquent le **règne animal** : empiéter sur mon territoire, se défendre, conflictuel etc.

Des thèmes comme l'hypnotisation, la loquacité, la jalousie possible à l'irruption du nouvel homme de maman, l'histoire étonnante d'absolument couper les cordons des vêtements, en plus des affirmations nettes sur les crocodiles et les serpents, évoquent un remède **serpent**.

Mais lequel ?

A défaut d'autres pistes, de gestes notamment, je me suis rabattu sur les noyaux connus des divers serpents. Malo a probablement un problème avec son père, qui s'est peu occupé de lui et essaie de l'acheter ; la maman de Malo a elle clairement vécu un conflit avec son propre père (pas un mot de sa mère), qu'elle pense avoir déçu, à qui elle veut prouver (qu'elle peut réussir), qui l'a toujours rabaissée etc.

Dans le Loutan, on lit : « *Rejeté par le père et sans communion de pensée avec lui pour avoir cherché la connaissance à laquelle il n'avait pas droit, s'être exprimé en fonction de son point de vue sans en référer à lui (le père). Il a peur de choisir, malaise s'il ne pense pas comme le père, ou si celui-ci n'est pas au courant de tout ce qu'il dit ou fait (Anne et sa grossesse non programmée), car il n'a plus la sécurité du point de vue.* »

Et tout cela à propos de **Crotalus horridus**.

Quand on connaît le nom du remède, cela devient comique de voir que la mère emploie deux termes incongrus : le terme «**horreur**» nocturne là où l'usage consacre le mot «terreur» ; de même, au cours de la deuxième consultation, elle utilise le mot vieillot «**crotté**» pour dire «sale». «Crotté» «horreur»...Lapsus et autres «*clins d'yeux langagiers*» de l'inconscient !!!

On peut d'ailleurs s'amuser à délirer maintenant qu'on connaît le remède.

Le «*chat dans la gorge*» est, je suis bien d'accord, une expression consacrée, mais dans la ...bouche d'un enfant, *Crotalus horridus* de surcroît, cela fait penser à ses films où un serpent avale tout entier un animal de la taille d'un lapin ou d'un rat.

Du même tonneau : l'image de Malo **tournant autour de la poutre verticale** du salon m'évoque le caducée et son serpent s'enroulant autour d'un bâton...

Quant à l'allergie à **l'atropine**, je ne serais guère surpris (mais je n'en ai pas encore confirmation) que le venin du *Crotale* ne contienne ce genre de substance (ou l'inverse). Même si *Crotalus* est connu pour être hémorragique plutôt que neurotoxique.

Question : la méthode est-elle de mise dans les cas aigus ?

TROISIEME CAS : CLAIRE.

Claire 56 ans. Représentante. Elle consulte le 07.04.05 pendant la consultation « tout venant », c'est-à-dire sans rendez-vous.

«— J'ai eu une dysenterie au retour d'Egypte. Elle est maintenant résolue. Je consulte parce que je tousse quand je parle (or je suis représentante). J'ai des migraines depuis mes trente ans, ça me handicape très très fort.

J'ai encore passé une nuit épouvantable à tousser. Migraine à 6 am. J'ai pris du Perdolan®. (Il s'agit bien d'un faux aigu, exacerbation d'une maladie chronique).

J'ai dû décommander mon rendez-vous de ce matin.

*L'impression d'avoir été **abattue**.*

La dysenterie est résolue. L'angine continue. J'ai des glaires toute la nuit. Je tousse toute la nuit. Dès que je respire un tout petit rien d'air, surtout en parlant, (je tousse) et ça m'angoisse ; plus ça me bloque, plus c'est provoqué. Et quand j'ai peur, ça arrive encore plus ; parfois les gens croient que je ris et rient avec moi, ça me gêne encore plus.

*Ça me **handicape** moralement, **ça fait mauvais effet**.*

*J'aime bien d'avoir une voix posée, pas interrompue par une bête toux, je me sens ridicule, ça n'en finit pas. Pas sérieuse, **pas convaincante à mon boulot**. Minable, je n'ai pas été bonne dans ma démarche, l'impression d'avoir **raté ma démarche**. Je suis frustrée, parce que, sans cette maladie, j'aurais mieux vendu. Déçue de moi-même, parce que **j'ai pas su dominer le problème**. Que ce truc vienne m'embêter. J'ai fait tous les efforts du monde pour aller au rendez-vous hier ; « Ah! on avait rendez-vous ? », (a dit le client) ; effondrée, je ne l'ai pas montré. Qu'on ne s'aperçoive de rien. Tous mes efforts et on me marchait dessus (geste d'abattement). Presque prête à pleurer. J'ai dû rassembler un maximum de mon énergie. J'ai craqué après. Me remotiver. Je me traîne sur la route.*

J'ai eu une semaine en Égypte tuante ; on est revenus sur les genoux.

Quelque chose à l'estomac veut sortir, me faire tousser.

Comme si de l'air devait sortir.

Je ne décroche pas le téléphone dans ce cas-là (= quand je risque de tousser ou que ma voix risque de flancher).

Peur de ne pas répondre à ce qu'on attend de moi. Pas donner l'image qu'on attend de moi.

*C'est une question de fierté, à ce **prix-là!**»*

Claire, de sa propre initiative, a pris Zincum.

ANALYSE

Le problème qu'entraîne pour Claire sa **plainte principale**, à savoir sa toux et sa dysphonie, de même d'ailleurs que sa migraine chronique, c'est que cela l'oblige à décommander son rendez-vous avec un client : ça la handicape dans son activité professionnelle, ça fait mauvais effet. Bref, il s'agit d'un problème de (in)**capacité** à fonctionner, un problème de **structure** (le fonctionnement), donc un problème **minéral**. Il ne s'agit pas de sensibilité, végétale (j'ai la gorge à vif, je me sens comprimée au larynx etc) ; ni d'un problème animal de conflit agresseur/agressé (cette fichue toux m'empoisonne la vie, je ferais tout pour la liquider). Non, il est question de la **perte** d'une fonctionnalité : je suis **incomplète**, il me manque quelque chose, le problème est **en moi**,

Pour les minéraux, Rajan Sankaran, à la suite de Jan Scholten, utilise la grille du **Tableau Périodique** des Éléments. Chaque **rangée** horizontale a sa problématique propre : la capacité perdue, la nature de la structure manquante, diffère d'une rangée à l'autre. Chacune des 18 **colonnes** verticales correspond à un degré d'intensité du manque. La colonne centrale, la 10ème, celle de Niccolum, Palladium, Platinum, est celle de l'équilibre (instable) entre «avoir complété entièrement sa structure» et «ne pas avoir encore commencé à perdre de sa structure». Les colonnes de gauche partent d'une absence totale de structure (colonne 1 : Natrium, Kalium) vers l'acquisition, la construction progressive de cette structure (Ferrum, colonne 8), qui sera donc complète à la colonne 10. Les colonnes de droite perdent petit à petit cette structure, se battant d'abord pour la conserver (Aurum, Mercurius, colonnes 11, 12) et finissant par laisser aller le déclin (Arsenicum, Selenium) jusqu'à l'état «volatil» des gaz rares de la 18ème colonne.

Que manque-t-il, selon elle, à Claire ? S'il s'agit d'un manque quant à son **identité**, ses relations, ses capacités de choix, on se trouvera dans la **rangée 3** du Tableau Périodique (Alumina, Phosphorus etc). Une insuffisance dans la **sécurité** évoque la **rangée 4** (Calcium, Ferrum, Arsenicum). Une lacune dans la capacité à aborder la **nouveauté**, à **briller** appelle la **rangée 5** (Palladium, Argentum). Une carence dans la prise de **responsabilité** fait penser à la **rangée 6** (Baryum, Platinum, Aurum).

Claire est dans le fonctionnement : rangée 4 ? Mais un fonctionnement de représentant, qui doit parler, convaincre, séduire etc : rangée 5 ? Elle insiste plus sur l'image qu'elle réussit ou non à donner que sur le résultat concret de son (inaptitude au) travail, la vente etc. Il s'agit de la rangée 5.

Quelle **colonne** ? Reconnaître la colonne est ici plus aléatoire. Manifestement, cette dame, au comportement assez cancérologique (dominer le problème, rassembler un maximum de mon énergie, faire tous les efforts pour aller au rendez-vous) est plus ou moins vite « descendue » lors d'une contrariété (physique, relationnelle etc). Si elle se retrouve descendue, effondrée, abattue, sur les genoux, c'est qu'elle était initialement haute, debout, dressée : proche du sommet de la rangée (Colonne 10 : Palladium). Mais plus tout à fait au sommet, juste après, dans une colonne qui lutte de toutes ses forces pour garder sa position de succès, la colonne 11.

Le remède est donc **Argentum Metallicum** (5ch)...à ce prix-là !

Le 05.05 :

Claire est enchantée du traitement qui a rapidement arrangé la toux, la voix et même agi sur la migraine...Au cours de cette première consultation de fond, elle me décrit quelques rêves.

«— *Je marche vite, élégamment, je fais peu de pas par rapport aux autres, je monte assez haut, pour me mettre en évidence, encore plus haut ; et je retombe sur terre, en général ça se passe bien, je ne me casse rien, et on me regarde et c'est beau. Quelle déception, en m'éveillant, que ce ne soit pas vrai! Beau, agréable, les gens me demandent comment je fais, je ne sais pas expliquer, c'est venu tout seul...*

Je cours assez vite mais on me rattrape quand même par les pieds, et je hurle, j'ai très peur !

*Je devais aller à la toilette, avec des gens, les toilettes sont dans une grande salle, grand château, couloirs interminables... Les autres osent, moi pas ; on se sent **différent**.* »

Commentaires : rêves évocateurs de Palladium et d'Argentum : rêve de flotter, d'être grand, de grandir en avançant, de bâtiments, dégoûtants, d'être poursuivi etc.

Il est évidemment encore beaucoup trop tôt pour assurer qu'Argentum metallicum est à coup sûr le remède de fond de Claire. Il l'a en tout cas sortie d'un aigu.

CONCLUSIONS

La méthode de Bombay consiste à détecter l'empreinte «*non spécifiquement humaine*» qui altère l'humanité idéalement totale du patient.

Les signes non spécifiquement humains sont le plus sûrement dépistés au niveau de la **sensation vitale** (je me sens à vif comme une renonculacée, piégé par mes désirs de jouissance comme le rat, en incapacité interne de prendre des responsabilités comme Baryta Carbonica).

La **plainte principale**, très souvent, est un fil solide et fiable, donc à ne pas lâcher, qui conduit à la sensation vitale, donc au règne, au sous-groupe et finalement au remède.

C'est bien là le but de notre pratique homéopathique. Et tout moyen, toute méthode qui participe à l'atteindre me paraît la bienvenue.

Pierre GODET. Ferrières, le 30.09.05.